



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 3, Juin 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

**SJIF 2025 : 6.586**

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

## Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**  
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA..... 1-20  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1>
2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the revolutionaries d'Ayi Kwei Armah**  
Souleymane TUO..... 21-36  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2>
3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**  
SILUE Nannougou, SILUE Ténéna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata ..... 37-49  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3>

## Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**  
D'Acise Junior NGUIMBI..... 50-59  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4>

## Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**  
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT..... 60-76  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5>

## Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet "émergence" face aux "microbes" en Côte d'Ivoire**  
Abdoulaye TRAORE..... 77-92  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6>
7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**  
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI..... 93-104  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7>
8. **L'image de la société dans La République des slips d' Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**  
Dramane OUOLOU..... 105-117  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8>

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises :  
analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**  
Koffi François KOUADIO..... 118-134  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9>
10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et  
de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**  
Dingny Yannick ASSOH..... 135-151  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10>

## COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

### Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales  
en baoule-gôdê [gɔdɛ]**  
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne..... 152-167  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11>
12. **Le yel-būndi « proverbe » moaaga :  
entre tradition orale, culture et éducation**  
Abdoul Dramane Karim COMPAORE..... 168-178  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12>
13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**  
Yacinthe SAM..... 179-191  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13>
14. **Communication digitale publique et formalisation des PME  
en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**  
Pricille SEAN ..... 192-208  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières  
du Sud du Sénégal (1946-2012)**  
Mohamed Lamine MANGA..... 209-222  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15>
16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés,  
festivité et pratiques soignantes (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**  
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane..... 223-232  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16>
17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**  
Essai KONATÉ..... 233-251  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17>
18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification,  
1929-1936**  
Salam DEMBÈGA..... 252-263  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18>

- 19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX<sup>e</sup> siècle-2012)**  
 Tininnon COULIBALY ..... 264-282  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19>
- 20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)**  
 Kan Yannick YEBOUE..... 283-299  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20>
- 21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique**  
 Kouakou Mechak N'GORAN..... 300-311  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21>
- 22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga**  
 NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ..... 312-327  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22>
- 23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)**  
 Landry Junior TADOU ..... 328-345  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23>
- 24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**  
 Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA..... 346-362  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24>
- 25. La pédérastie en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)**  
 Zrihonon Linda Simone DAMENAN..... 363-377  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25>
- 26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)**  
 Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO ..... 378-390  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26>
- 27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993**  
 Arna KONATÉ..... 391-409  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27>
- 28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau**  
 Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA..... 410-422  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28>
- 29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle**  
 KRÉ Okpobé Henriette..... 423-436  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29>

- 30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégalais, (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) : l'exemple du Sénégal**  
MAMADOU MARIAME DIALLO ..... 437-454  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30>
- 31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)**  
Kissa Gnougué OUATTARA..... 455-471  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31>

### Géographie

- 32. Gestion des boîtes vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali**  
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou..... 472-486  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32>
- 33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**  
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH ..... 487-497  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33>
- 34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)**  
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,  
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO ..... 498-511  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34>
- 35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso**  
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,  
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO ..... 512-529  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35>
- 36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda**  
Issa MBALLO & Aliou BALDE..... 530-546  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36>
- 37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023**  
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee..... 547-572  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37>

### Philosophie

- 38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique**  
N'Goran Vincent ALLA..... 573-586  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38>

- 39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques**  
Yaya BAMBA..... 587-605  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39>
- 40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance**  
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... 606-617  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40>
- 41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger**  
Dimitri OVENANGA-KOUMOU ..... 618-633  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41>
- 42. La notion d'obstacle épistémologique :  
une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne ?**  
Kouassi Yves Romaric GOLI..... 634-646  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42>
- 43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre  
comme compromis à l'africain pour un développement  
des États d'Afrique francophone**  
Agnazoulélou PITOKI..... 647-662  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43>
- 44. La déclaration sur le droit au développement et  
la problématique de sa mise en œuvre**  
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... 663-676  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44>
- 45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral :  
une analyse de CHRISTIAN LAVAL**  
BARRY Saidou..... 677-692  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45>
- 46. Crise environnementale et entropie démocratique :  
esquisse d'une médiation politico-écologique**  
Pascal BONKOUNGOU..... 693-710  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46>
- 47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers**  
Abdul Vassirima CISSE..... 711-722  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47>
- 48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde**  
AMANI YAO VICTORIN..... 723-739  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48>
- 49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls**  
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... 740-753  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49>

**Anthropologie et sociologie**

- 50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso**  
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmètè OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE..... 754-767  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50>
- 51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa**  
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI..... 768-781  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51>
- 52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)**  
Affoué Edwige KOUAKOU..... 782-801  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52>
- 53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)**  
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfou OUEDRAOGO..... 802-815  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53>
- 54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée**  
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA..... 816-830  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54>
- 55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso**  
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ..... 831-846  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55>
- 56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire**  
Lassina KONE..... 847-860  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56>
- 57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégoun SORO..... 861-874  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57>
- 58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro**  
N'zué Koffi Arsène GNA..... 875-892  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58>

- 59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées :  
Quelques facteurs de vulnérabilités**  
Bi Zanhan Guy Marcel LEH..... 893-911  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59>
- 60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles  
de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké**  
Hermann Medard SEUH..... 912-922  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60>
- 61. Dessins animés et vulnérabilités sociales :  
analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants**  
Paulette Mappi Dzukou ..... 923-944  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61>
- 62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques  
selon Hagmann et Péclard**  
Cynthia Ozoua BAILLY ..... 945-962  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62>
- 63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien :  
cas du village de Kononfla**  
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI..... 963-977  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63>
- 64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin :  
le numérique comme stratégie de résilience**  
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso..... 978-992  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64>

## Psychologie

- 65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation  
des salariés du privé d'Abidjan**  
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon..... 993-1005  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65>
- 66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation  
psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso**  
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO &  
Beli Alexis NEBIE..... 1006-1021  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66>
- 67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse  
des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents**  
Saiba BAKOUAN..... 1022-1038  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67>
- 68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière :  
étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo**  
Amaèti SIMLIWA PITALA ..... 1039-1051  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68>

**Science de l'éducation**

- 69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso**  
Yorsaon Christophe HIEN..... 1052-1068  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69>
- 70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives**  
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE..... 1069-1091  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70>

**Sciences économiques**

- 71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public**  
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI ..... 1092-1108  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71>



## **Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké**

**Hermann Medard SEUH**  
*Département de Sociologie,  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké, Côte d'Ivoire,  
Email : [medardseuh@gmail.com](mailto:medardseuh@gmail.com)*

**Date de soumission :** 15-05-2025

**Date de publication :** 30-06-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60>

### **Résumé**

Les travailleurs informels, bien qu'ils représentent plus de 80 % de la population ivoirienne, se trouvent souvent exclue de toute forme de sécurité sociale formelle. Les risques spécifiques auxquels ils sont exposés ne sont souvent pas en tête de liste des priorités établies par les politiques sociales. Dans ce sens, ces travailleurs, afin de pallier au faible accès à la sécurité sociale formelle, font recours à des mécanismes locaux et communautaires. Ces mécanismes de solidarité, jouant un rôle central dans leur résilience économique, poussent ces travailleurs à ne pas s'intéresser à la sécurité sociale formelle malgré son accessibilité. Ainsi, dans cet article il sera question d'identifier les déterminants de la persistance traditionnelles de sécurité sociale chez travailleurs du secteur informel dans la commune de Bouaké. Pour atteindre cet objectif, nous nous inscrivons dans une étude descriptive et corrélationnelle, ce qui nous permet de mobiliser l'approche mixte. A la lumière de l'analyse quantitative et qualitative des données recueillies, nous notons les résultats suivants: Méconnaissances des régimes de sécurité sociale par les travailleurs du secteur informel de la commune de Bouaké; Manque de confiance des travailleurs du secteur informel dans les institutions publiques de prévoyance sociale ; Préférence pour les relations informelles et confiance dans les pratiques traditionnelles chez les travailleurs du secteur informel et nécessité pour les travailleurs du secteur informel de s'adapter à des situations de travail précaires.

**Mots clés :** Pratique traditionnelle, sécurité sociale, travailleur informel, Bouaké

## **Determinants of the Persistence of Traditional Social Security Practices among Informal Workers in Bouaké**

### **Abstract**

Informal workers, although representing more than 80% of the Ivorian population, are often excluded from any form of formal social security. The specific risks they face are rarely prioritized in public social policies. To compensate for their limited access to formal social security, these workers rely on local and community-based mechanisms. These solidarity-based systems play a central role in their economic resilience. As a result, many informal workers show little interest in formal social security systems, even when they are accessible. This article aims to identify the determinants of the persistence of traditional social security practices among informal sector workers in the commune of Bouaké. To achieve this objective, we adopt a descriptive and correlational study design, using a mixed-methods approach. Based on both quantitative and qualitative analyses, our findings highlight the following key points : Lack of knowledge of formal social security schemes among informal sector



workers in Bouaké ; Lack of trust in public social security institutions ; Preference for informal relationships and trust in traditional practices ; The necessity for informal workers to adapt to precarious working conditions.

**Keywords:** Traditional practice, social security, informal worker, Bouaké.

## **Introduction**

Le secteur informel représente plus de 80 % des travailleurs dans les pays en développement (E. Fourie, 2017 : p44). Selon Mariana Busso (2005 : 15), ces travailleurs informels sont ceux qui sont engagés dans des activités productives de petite envergure, avec une production de main-d'œuvre intensive et une technologie limitée et désuète, avec un capital peu abondant ou absent, avec une division du travail limitée et dépendant de marchés non régulés et compétitifs. Il peut s'agir de travailleurs à leur compte (indépendants), d'employeurs possédant leur propre entreprise informelle, de conjoints collaborateurs, de membres de coopératives de producteurs informels, ou de salariés occupant une fonction informelle. Ces travailleurs exercent leur activité souvent dans des conditions dangereuses du point de vue de la sécurité et de la santé au travail. Ils ont des revenus et des horaires de travail irréguliers. Bien qu'ils bénéficient de certains droits, ceux-ci sont inférieurs aux standards établis par la législation du travail. De même, ils n'ont pas de couverture sociale, ce qui les rend vulnérables (A. Sánchez-Castañeda, 2017: 14).

En 2015, la Recommandation n°204 de l'OIT a jeté les bases de la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle. Dans ce sens, elle a permis la mise en œuvre d'une protection pour les travailleurs informels, leur donnant droit à la protection sociale. De plus, cette transition promeut l'universalisation de la sécurité sociale tout en assurant la couverture des risques fondamentaux tels que la santé, la maternité, la retraite etc...Cependant, malgré cette recommandation de l'OIT, « les personnes qui vivent et travaillent dans l'informalité ont moins accès aux services publics par rapport à celles qui tirent leur revenu de l'économie formelle. Elles bénéficient rarement d'une protection sociale et ne sont souvent pas protégées par la législation sociale et du travail » (M. Öhm et al., 2022 : 3). C'est le cas en Côte d'Ivoire particulièrement dans la ville de Bouaké, où, dans son paysage socioéconomique, les travailleurs informels jouent un rôle crucial, représentant une part significative de la force de travail. Cette catégorie de travailleurs est souvent confrontée à des défis majeurs en matière de protection sociale.

Etant confrontés à des difficultés d'accès à la sécurité sociale formelle, ces travailleurs du secteur informel se tournent vers des pratiques traditionnelles de sécurité sociale. Ainsi, ils ne vivent pas obligatoirement de la vente de leur force de travail. Ils recourent à des mécanismes locaux et communautaires pour répondre à leurs besoins en l'absence de couverture sociale. Ces mécanismes de solidarité jouent un rôle central dans leur résilience économique.

Dans cette étude, il sera question de mettre en évidence les déterminants qui font persister les pratiques traditionnelles de sécurité sociale dans le milieu des travailleurs informels. Autrement dit, assiste-t-on à un rejet délibéré de la sécurité sociale formelle ou plutôt une préférence pour l'informel ? Un autre intérêt concerne l'éclairage des perceptions chez les travailleurs informels en ce qui concerne le système de protection sociale. Par la même occasion, l'on parvient à comprendre la logique dans laquelle s'inscrivent les travailleurs informels face à la couverture sociale formelle.

## **1. Méthodologie de l'étude**

### **1.1. Collecte des données**

#### **1.1.1. Techniques de collectes de données**

Selon P. N'da (2015 : 48), les techniques ou instruments de collectes des données sont « des procédés opératoires définis, transmissibles, successibles d'être appliqués dans les mêmes conditions adaptés au genre de problème et de phénomène en cause ».

Les techniques évoquent plusieurs mécanismes pour aboutir aux résultats attendus. Ce travail de recherche s'inscrivant dans une approche mixte (qualitative et quantitative), les techniques auxquelles nous avons eu recours sont : la recherche documentaire, l'observation directe, les questionnaires et les entretiens individuels.

#### **1.1.2. Outils de collecte de données**

Les techniques de recherche qualitative et quantitatives utilisées dans cette étude ont mobilisé les outils suivants : une grille de lecture, une grille d'observation, des questionnaires et des guides d'entretiens.

#### **1.1.3. Technique d'échantillonnage**

Pour ce travail, nous avons opté pour l'échantillonnage par convenance qui est une technique d'échantillonnage non probabiliste consistant à choisir des commerçants selon leur disponibilité ou accessibilité dans un milieu déterminé et à un moment précis. Ils ont été choisis au fur et à mesure qu'ils se présentaient. Le choix de cette technique d'échantillonnage se justifie par l'inexistence de données exactes sur le nombre et la composition des travailleurs informels dans le département de Bouaké. L'enquête a permis d'administrer 411 questionnaires. Par conséquent, 411 travailleurs informels appartenant à divers corps de métier ont constitué la taille de l'échantillon quantitatif et 25 entretiens individuels ont été réalisés pour constituer l'échantillon qualitatif.

## 1.2. Exploitation des données recueillies

### 1.2.1. Traitement des données

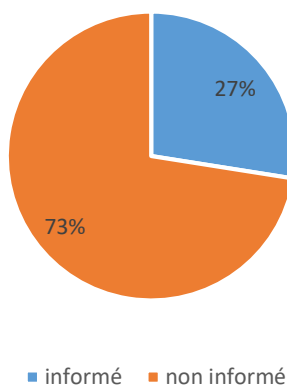
Les données recueillies ont subi un traitement informatique avec le logiciel Sphinx 5.1. Les informations ainsi traitées ont permis d'élaborer le présent document.

## 2. Résultats et discussion

### 2.1. Méconnaissances des régimes de sécurité sociale par les travailleurs du secteur informel de la commune de Bouaké

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des travailleurs informels interrogés n'ont pas connaissance des régimes de sécurité sociale. En effet, 73% disent ne pas connaître ce qu'est une sécurité sociale contre 27% (figure 1). En effet, les travailleurs informels ne sont pas suffisamment informés. Ils ne sont pas conscients de l'importance de la sécurité sociale et ses avantages. A cet effet, E. Foure (2017 : 14) souligne dans ses travaux que les travailleurs informels « n'ont pas été formés sur le droit et les institutions de protection sociale ou sur l'idée même d'avoir des droits ». Outre plus, la précarité de l'emploi avec des revenus irréguliers et instables peut emmener les travailleurs informels à considérer qu'il est inutile d'adhérer à un régime de sécurité sociale qui ne pourrait pas leur garantir des prestations régulières.

**Figure 1: illustration des travailleurs informels connaissant la sécurité sociale**



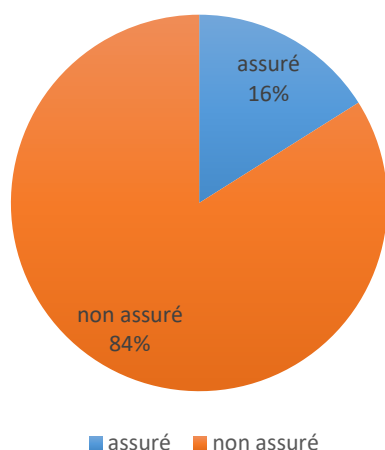
*Source : Notre enquête, Juin 2023*

Dans ce sens P. Arrellano (2017 : 106), dans ses travaux sur les travailleurs informels du transport au Chili affirme que : « Beaucoup de travailleurs informels des transports vivent de petits boulots payés au lance-pierre, et sont vulnérables aux chocs économiques externes ». Selon lui, les travailleurs informels du transport sont dépendants de petits emplois mal rémunérés. Il met en évidence leur vulnérabilité face aux fluctuations économiques externes.

Cette vulnérabilité est exacerbée par le caractère informel de leur emploi, qui les expose à des conditions de travail précaires et à l'absence de protection sociale.

Par ailleurs, cette méconnaissance des régimes de sécurité sociale agit sur l'affiliation à des structures d'assurance sociale. L'enquête de terrain a révélé que 84% des enquêtés ne sont pas affiliés à une structure d'assurance sociale (figure 2). Nous comprenons par-là que les individus qui ne connaissent pas les régimes de sécurité sociale ne peuvent pas s'affilier à un régime qui correspond à leur situation ou à leur besoin spécifique.

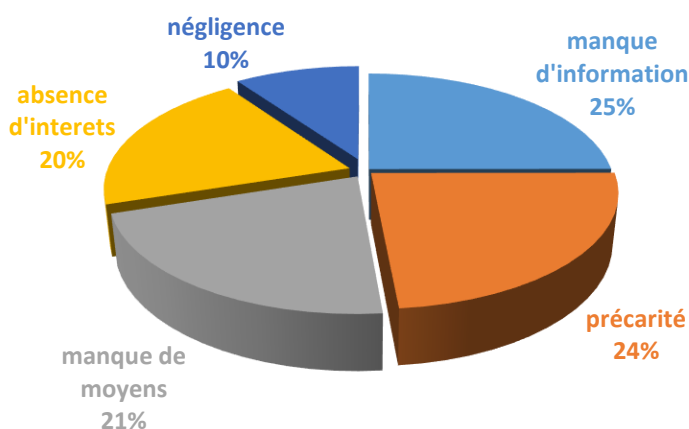
**Figure 2: Illustration des travailleurs informels affiliés à une structure sociale**



*Source : Notre enquête, juin 2023*

En revanche, les raisons subjectives de la non-affiliation sont généralement liées à un manque de ressources, de connaissance, au fonctionnement des systèmes de protection sociale et à une attitude particulière vis-à-vis de l'assurance (négligence, manque d'intérêt, manque de confiance).

**Figure 3: Illustration selon les raisons de la non-affiliation à une structure d'assurance sociale**



*Source : Notre enquête, juin 2023*

L'enquête (Figure 3) montre qu'environ 25% des travailleurs informels enquêtés justifient leur non souscription par le déficit d'informations sur la sécurité sociale et 24% par la précarité suivie de 21% par le manque de moyens. Ces trois facteurs sont considérés par environ 70% des travailleurs informels répondants comme une contrainte à leur couverture sociale.

## **2.2. Manque de confiance des travailleurs du secteur informel dans les institutions publiques de prévoyance sociale dans la commune de Bouaké**

Lors de nos enquêtes il ressortait que les travailleurs informels éprouvaient également un manque de confiance dans les institutions publiques chargées de la sécurité sociale. Ce constat est relevé par un responsable de l'EZF qui souligne un problème préoccupant au sein de la communauté des travailleurs informels en ces termes :

« Ils ne croient pas en ça, les acteurs du secteur informel ne croient pas à ce discours, c'est pour ça que ce discours ne marche pas. La CNPS a eu à faire des démarches pour les entrepreneurs de payer directement, mais ça ne marche pas, parce que ces personnes qui sont dans le secteur informel ne croient pas en cela, que bon c'est la CNPS qui peut payer ma retraite etc... Ça passe pas parce que la personne se dit bon si j'arrive à construire un immeuble avec ce que je fais l'immeuble me rapportera des loyers jusqu'à ma mort et ceux de mes enfants. C'est quelque chose de plus sûr et que je maîtrise que d'aller remettre mon argent à une CNPS qui va me payer la moitié de ce que je gagne comme retraite » (S.M responsable de l'EZF).

Ce propos montre clairement que les travailleurs informels ne croient pas aux avantages et à la viabilité du système de retraite proposé par l'institution de prévoyance sociale la CNPS. En effet, ces acteurs estiment que le discours de la CNPS ne fonctionne pas parce qu'ils ont une perception différente de la sécurité financière pour l'avenir. Pour ces personnes, l'investissement direct de leurs revenus dans des biens immobiliers est plus stable et mieux maîtrisés que de confier leur argent à la CNPS pour avoir une retraite.

Ils pensent qu'ils peuvent construire des immeubles qui leur rapporteront des revenus locatifs pour eux-mêmes et leurs enfants, ce qui est perçu comme une option plus sûre. Dans cette optique, les propositions de la CNPS ne fonctionnent pas parce que les travailleurs informels estiment qu'ils peuvent assurer leur propre sécurité financière et ne voient pas la CNPS comme une solution viable et fiable pour leur retraite. Ils préfèrent investir dans des actifs tangibles qui généreront des revenus à long terme plutôt que de compter sur une pension de retraite potentiellement moins élevée offerte par la CNPS.

Si les travailleurs informels ne se sentent pas nécessairement concernés par les régimes de sécurité sociale et les services auxquels ils peuvent prétendre, S'ils ne s'intéressent pas aux structures de prévoyance sociale, c'est aussi parce qu'une partie d'entre eux préfère ne pas avoir affaire aux institutions publique de prévoyance sociale. En ce sens, le manque d'information des travailleurs informels concernant l'accès aux services de régime de sécurité sociale n'est pas seulement la conséquence de problèmes d'accès à l'information ou la compréhension de l'information mais aussi le signe d'une indifférence, d'un désintérêt, voire d'une méfiance.

La lecture de ces données met en évidence que les travailleurs informels recherchent des garanties ou des preuves que les fonds versés seront utilisés de manière responsable comme l'atteste l'un de nos enquêtés en ces termes :

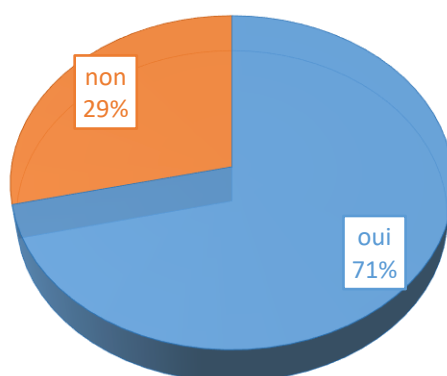
« On a combien comme salaire d'abord, deuxième chose qu'est-ce qui prouve que quand on va donner notre argent là, ils vont redonner (...) » (S. K., chauffeur de taxi communal)

Ces propos soulignent des préoccupations légitime liées à la transparence et à la confiance dans le processus de donner l'argent. En plus met en lumière l'importance de comprendre les détails financiers avant de s'engager. Cela suggère une préoccupation pragmatique sur les ressources disponible. Ainsi, ce sentiment peut découler de divers facteurs tels que des expériences antérieures décevantes, une communication inefficace, ou une perception d'inaccessibilité des avantages sociaux.

### **2.3. Préférence pour les relations informelles et confiance dans les pratiques traditionnelles chez les travailleurs du secteur informel dans la commune de Bouaké**

Les enquêtes ont révélé que les travailleurs informels attribuent souvent aux associations et à la communauté le rôle de se substituer à la protection sociale assurée par l'Etat. Dans certains cas, ces formes de solidarité peuvent être exagérément glorifiées.

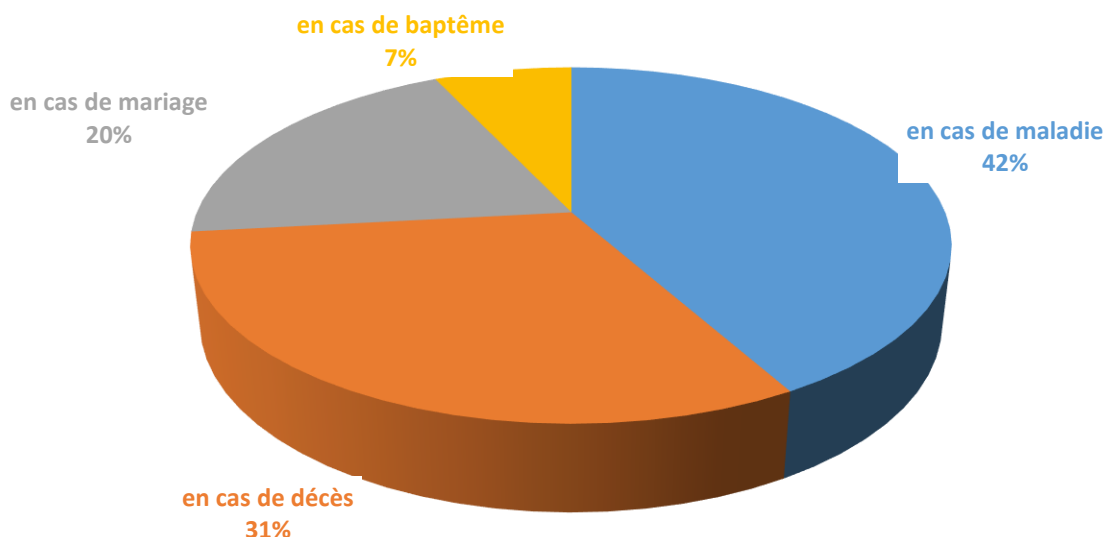
**Figure 4: Illustration selon l'appartenance à une organisation associative**



*Source : Notre enquête, Juin 2023*

Les solidarités privées, basées sur un altruisme réciproque, pourraient renforcer la cohésion sociale tout en protégeant les individus de la pauvreté et de l'exclusion. Cela est attesté par les chiffres suivants : parmi les non-assurés 71% sont affiliés à une organisation associative ou communautaire contre 29%. Pour expliquer ces données, nous faisons l'hypothèse selon laquelle les organisations associatives ou communautaires facilitent souvent l'accès à des ressources et services essentiels. Les réseaux de soutien que crée les organisations associatives permettent aux individus de rencontrer d'autres personnes dans des situations similaires, de partager des expériences et des conseils, de se sentir soutenus et compris.

**Figure 5: Illustration selon les domaines d'aide**



*Source : Notre enquête, Juin 2023*

Dans ce sens, l'étude montre que 42% des enquêtés affirment trouver de l'aide en cas de maladie suivi de 31% en cas de décès. Ensuite, 7% en cas de baptême et 20% en cas de mariage.

#### **2.4. Nécessité pour les travailleurs du secteur informel de s'adapter à des situations de travail précaires dans la commune de Bouaké**

Les travailleurs informels sont confrontés à des situations de travail instables et précaires qui nécessitent des solutions de sécurité sociale flexibles et adaptées. Dans ce contexte, un de nos enquêtés s'exprime en ces termes :

« Pour nourrir ma famille, suis obligé de le faire, je sais que dans l'avenir j'vais arrêter de conduire, on vieillit, avec l'âge, où je suis la même je suis fatigué, y'a pas autre métier à faire. Je n'ai pas autre revenu donc je suis obligé de me contenter de ça et que dans l'avenir je ne pourrais pas continuer » (S. k. chauffeur de taxi communal.)

Par ailleurs, L'absence d'autres revenus souligne la vulnérabilité financière du travailleur, le contraignant à persévérer dans une activité qu'il envisage avec appréhension pour l'avenir, suivi d'un sentiment de résignation, soulignant les contraintes extérieures qui limitent les choix professionnels. Dans ce sens, un de nos enquêtés souligne que :

« (...) L'adaptation est essentielle car elle leur [aux travailleurs informels] permet de répondre de manière flexible aux fluctuations du marché, de diversifier leurs compétences pour s'ajuster à différents besoins, et de trouver des opportunités malgré l'incertitude. (...) C'est une stratégie de survie dans un environnement instable. Ainsi, face à l'absence de protections formelles, ils développent souvent des réseaux de soutien au sein de leur communauté, partageant des ressources et créant des mécanismes de sécurité informels pour faire face aux urgences médicales, par exemple. (...) » (S.M responsable de l'EZF)

De plus, le recours aux réseaux communautaires et familiaux pour partager les charges financières en cas de besoins renforce ainsi leur sécurité sociale informelle. Ainsi, les pratiques traditionnelles de solidarité et de partage communautaire sont mieux adaptées à ces situations de travail instables, comme l'atteste cet enquêté : « Les liens familiaux forts et la confiance au sein de la communauté sont des facteurs clés. Ils créent une solidarité nécessaire pour faire face aux défis, offrant un filet de sécurité que le travailleur informel trouve fiable et adapté à leurs besoins » (S.M responsable de l'EZF).

#### **Conclusion**

La méconnaissance des régimes de sécurité sociale est prédominante parmi les travailleurs informels, avec 73% déclarant ne pas connaître ces régimes. Les raisons subjectives de la non-affiliation incluent le manque de ressources, de connaissances, des doutes quant au fonctionnement des systèmes de protection sociale, et une attitude mitigée envers l'assurance.

Globalement, le faible niveau de revenu constitue un obstacle majeur à l'affiliation à une assurance sociale, sauf pour ceux qui gagnent plus que le SMIG.

Les travailleurs informels expriment un manque de confiance envers les institutions publiques de sécurité sociale. Ce manque de confiance met en évidence des préoccupations légitimes liées à la transparence et à la confiance dans le processus financier. Les travailleurs informels ont tendance à attribuer aux associations et à la communauté le rôle de remplacer la protection sociale de l'État. Les solidarités privées, fondées sur l'altruisme réciproque, renforcent la cohésion sociale et protègent contre la pauvreté. Ceux-ci font face à des situations de travail instables et précaires, nécessitant des solutions de sécurité sociale flexibles. Certains sont contraints d'exercer des activités par nécessité plutôt que par choix, soulevant des préoccupations quant à la durabilité de cette situation. Cela met en lumière le manque d'options professionnelles viables pour certains travailleurs du secteur informel, souvent en raison de facteurs socio-économiques.

### **Références bibliographiques**

ALFREDO Sánchez-Castañeda, 2017, « L'emploi informel au Mexique et en Amérique centrale : un phénomène complexe », *Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale*, p.90-115.

Elmarie Foure, 2017, « Réflexion sur les travailleurs de l'économie informelle dans la communauté de développement de l'Afrique Australe », *Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale*, 2017/3, p.44.

Desmet Pestieau, 2003, « Sécurité sociale et départ à la retraite », *Revue Française D Économie*, 18(1), p.3-21.

Mariana Busso, 2005, « Le travail informel : entre théorie et expérience », *Laboratoire d'économie et sociologie du travail*, p.14.

MANFRED Öhm et RUDOLF Traub-Merz, JULIA Leininger, FLORENCE Bonnet, HENRIK Maihack, 2022, « Les travailleurs informels, majorité de l'ombre: enquête d'opinion dans six pays sur le travail informel en Afrique subsaharienne », *Friedrich-Ebert-Stiftung*, p.30.

KIROUAC Luc, 2011, « Les travailleurs indépendants et leur rapport au travail à l'épreuve de l'impératif de l'activité: occasions de subjectivation ou de contrainte ? », *Revue Multidisciplinaire Sur l'emploi le Syndicalisme et le Travail*, 6(1), p.59-78.



N'DA Paul, 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines: Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Editions Harmattan, p.248.

N'GUESSAN Gnagoran Kouakou Daniel, COULIBALY Fangala Hamidou, BARREAUX Antoine Marc Gaby, YAPO Roseline Josée, ADOU Kouassi Arsène, TIA EMMANUEL, & FOURNET Florence, 2022, « Etude qualitative sur l'utilisation et l'entretien des moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée (MILDA) à Bouaké (Cote d'Ivoire), 17 mois après la dernière campagne de distribution massive », *Malaria Journal*, 21(1).

PABLO Arrellano, 2017, « Reflexions sur le principe de protection des travailleurs et son influence sur la portée matérielle et procédurale du droit du travail », *Revue chilienne de droit et technologie*, p.106.

OGANDO Ana Carolina, Rogan Micheal, & Moussié Rachel, 2022, « Effets de la pandémie de COVID-19 et du travail de soins non rémunéré sur les moyens d'existence des travailleurs informels », *Revue Internationale du Travail*, 161(2), p.191-217.